

commentaire

Les rumeurs commencent



Pierre TURGEON

La transaction qui a amené Eric Normandin à Sherbrooke a fait jaser, même dans la métropole lundi. On essayait de comprendre pourquoi l'Océanic avait accepté de se départir d'un attaquant de la trempe d'Eric Normandin

dont le total de 122 points le situait en compagnie des Rosa, Ménard, Brière, Chouinard, Corso, Dumont etc la saison dernière.

On ne parlait pas d'un coup fumant, mais presque.

On ne connaît probablement jamais la vraie histoire, sauf qu'on n'a pas besoin d'une longue expérience dans le hockey pour réaliser que tous les joueurs ne s'entendent pas nécessairement avec tous les entraîneurs et qu'il arrive un temps où des changements deviennent nécessaires. Peu importe la qualité du joueur.

À Rimouski, l'entraîneur Roger Dejoie jure qu'il n'avait aucun problème avec Eric Normandin. Si c'est le cas tant mieux, mais l'important n'est pas là. Ce qui importe ne concerne en rien ce qui a pu se produire entre l'Océanic et Eric Normandin, mais plutôt ce qui se produira entre le joueur et sa nouvelle équipe. Le reste appartient à Eric Normandin et à Robert Mongrain, l'entraîneur des Faucons. Ce sont eux qui décideront comment se terminera la carrière junior d'Eric Normandin.

Des rumeurs en quantité

Il ne faut surtout pas croire que les directeurs généraux dans la Ligue junior majeure du Québec attendent l'ouverture de la période des échanges des joueurs-étudiants pour se parler. Il y a déjà plusieurs semaines que la téléphonie cellulaire fait de bons profits sur le dos des directeurs-généralistes.

La machine à rumeurs est partie. On en entend et on en lit de toutes les couleurs. Un d'entre elles veut que les Faucons et l'Océanic ne se soient pas entendus sur un simple choix de troisième ronde. Dans certains milieux, on prétend que les Faucons enverraient le joueur-étudiant Yannick Tremblay à Rimouski le 19 décembre et récupérerait le choix de troisième ronde.

Tremblay lui-même se posait la question hier. Ses coéquipiers aussi. Chose certaine, un joueur robuste comme Yannick Tremblay pourrait être utile à l'Océanic.

Mon petit doigt ne dit toutefois que Yannick Tremblay a souhaité cette année obtenir un nouveau défi et qu'il pourrait être exaucé. «C'est normal que plusieurs équipes s'intéressent à Tremblay parce que tout le monde veut aller au bout et recherchent de bons joueurs expérimentés», affirme Dubé. Tremblay est toutefois toujours un Faucon et il n'est pas dit qu'il va partir.

Et les autres rumeurs...

Il semble bien que les Voltigeurs de Drummondville aient décidé de se rajouter en vue de la saison prochaine. Gaston Drapeau compte sur quelques vétérans susceptibles d'intéresser plusieurs: des joueurs comme Frédéric Jobin, Karol Bartanus, Étienne Drapeau et Christian Drolet.

Des confrères de Québec qui étaient nombreux au Centre Molson lundi soir, croient que des joueurs comme Martin Bartek, Jonathan Beaulieu et Joe Rullier, trois jeunes de 17 ans, pourraient être disponibles.

Les Huskies de Rouyn-Noranda pourraient laisser partir le défenseur Rémi Royer à la condition d'obtenir les services d'un gardien. Philippe Sauvé, de Rimouski, pourrait être le joueur recherché. Enfin, on s'attend à ce que les Foreurs de Val-d'Or soient aussi très actifs. Certains jeunes joueurs comme l'ex-Cantonner Patrice Bernier seraient sur le marché. Voilà un défenseur qui pourrait intéresser les Faucons. Il semble que Paulin Bordeleau se rapproche de plus en plus de Val-d'Or... à moins que ce soit de Rimouski.

Les Faucons ont perdu un chaud partisan

Souignons enfin que les Faucons ont perdu un de leurs plus chauds partisans dans la nuit de lundi à mardi quand Gilles Roy est décédé, chez lui. Hier après-midi, son frère Réginald qui l'accompagnait à tous les jours à l'entraînement des Faucons et aux matchs, rôdait seul dans le Palais des sports.

Selon les propos de Réginald, Gilles, qui avait 57 ans, aurait succombé à une crise d'épilepsie. «Je vais continuer de venir régulièrement aux Faucons», a promis Réginald...

Normandin: «C'est intense, les entraînements, ici»

Pierre TURGEON

Sherbrooke

Éric Normandin connaissait les Faucons et leur entraîneur Robert Mongrain pour leur intensité. Hier, il a appris que cette intensité prenait naissance dans les séances quotidiennes d'entraînement...

La nouvelle acquisition des Faucons a fait le voyage expressément de Rimouski à Sherbrooke pour rencontrer l'entraîneur Robert Mongrain et le directeur-gérant Normand Dubé. Il s'est présenté à Mongrain, la main droite dans une orthèse, suite à une fracture du troisième métacarpe. Il doit retourner à Rimouski dans les prochaines heures et ne doit pas s'installer à Sherbrooke avant quelques jours.

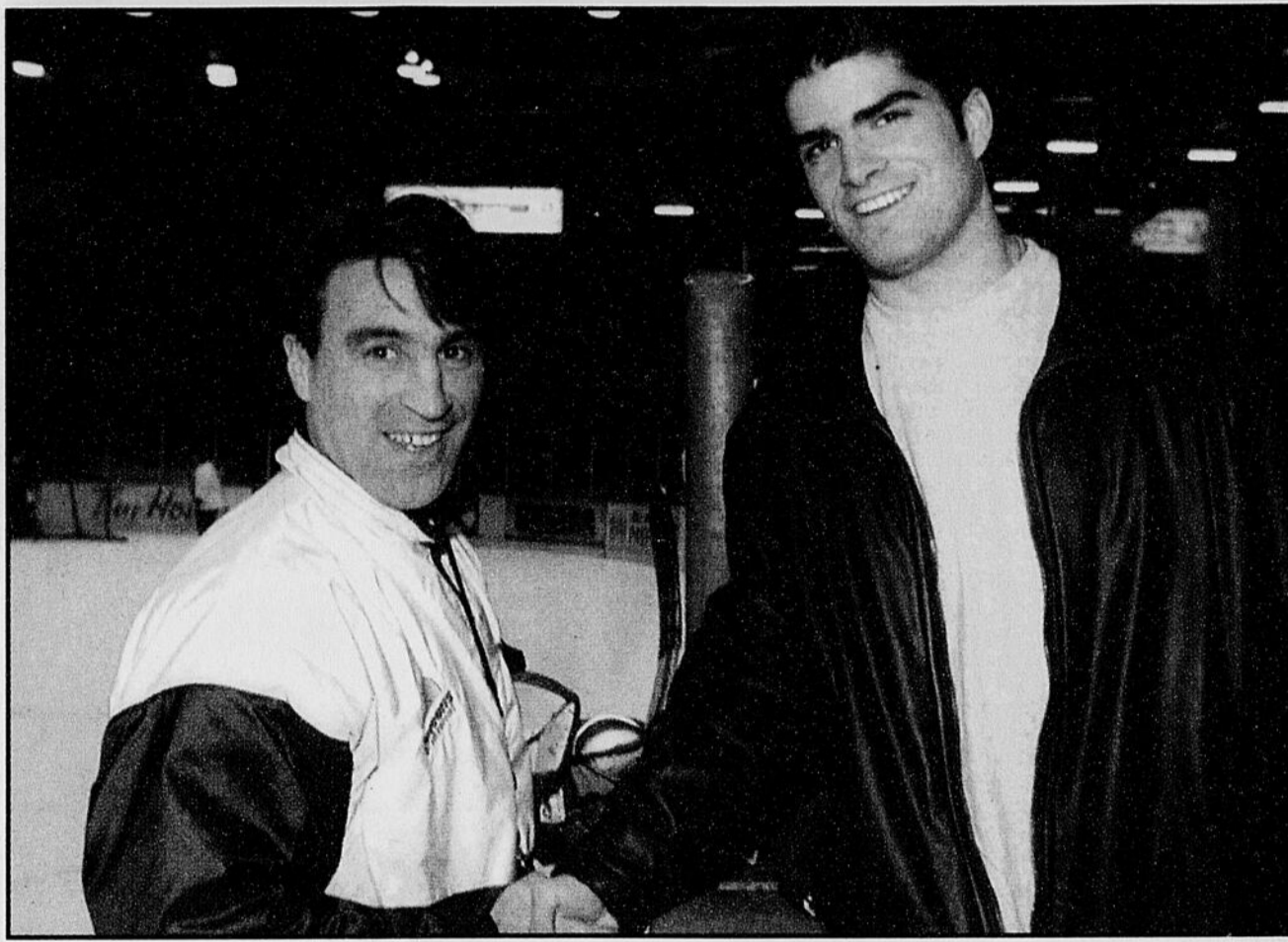
Regardant ses nouveaux coéquipiers s'entraîner sous les appels de Robert Mongrain, Eric Normandin laissait tomber: «C'est intense, les entraînements ici. À Rimouski, il y a toujours cinq trios en même temps sur la glace et beaucoup de temps d'attente...»

Normandin n'avait pas du tout l'air malheureux de quitter une formation comme celle de Rimouski à qui les experts prédisaient une participation au tournoi de la coupe Memorial le printemps prochain. «Chaque fois que nous avons joué contre les Faucons, nous étions toujours beaucoup plus forts, mais ça n'a jamais été facile contre eux. Tout le monde trouvait cela dur de jouer ici parce que les Faucons jouent toujours avec intensité.»

Il faut préciser aussi que Normandin a été rassuré par Normand Dubé. «Ma peur était que les Faucons veuillent donner leurs meilleurs joueurs pour obtenir autre chose, mais M. Dubé m'a assuré qu'il n'en était rien et que les Faucons étaient venus me chercher dans l'espoir d'aller le plus loin possible.»

L'aîlier droit de 20 ans, qui devra manquer quelques semaines avant de porter son nouvel uniforme, ne s'en fait pas en comparant les fiches de l'Océanic et des Faucons. «La saison ne veut rien dire. L'important est de faire les séries et c'est à partir de là qu'on voit ce que vaut vraiment une équipe.»

L'automne dernier Éric Normandin



L'entraîneur Robert Mongrain a accueilli la nouvelle acquisition, Éric Normandin, au domicile des Faucons, hier.

a rejeté quelques invitations pour participer à des camps d'entraînement dans la Ligue américaine de hockey. «J'ai préféré retourner à Rimouski pour rejoindre Vincent Lecavalier (son joueur de centre). Je me disais que plusieurs dépisteurs le suivraient et que cela pourrait être bon pour moi... À Sherbrooke, il y a Mario Larocque et Jean-François Fortin qui ont été repêchés. Leurs équipes les suivent pour voir leur progression. Peut-être me remarqueront-ils», espère le joueur originaire de Laval.

Un joueur bienvenu

Dans le vestiaire des Faucons, les vétérans se réjouissaient de la venue de Normandin, un joueur robuste, capable

d'obtenir des points en attaque, mais s'inquiétaient en même temps du sort qui attendait leur coéquipier Yannick Tremblay que les rumeurs envoient à Rimouski pour compléter cette transaction. Cette rumeur a été démentie par Normand Dubé.

Tremblay confiait ne pas être maître de la situation tout en soulignant qu'il ne serait pas surpris de devoir quitter Sherbrooke. «J'ai pensé qu'on pourrait m'échanger cette année parce que je n'ai pas eu un bon début de saison et parce qu'on avait des attentes plus grandes en attaque. Si les Faucons veulent plus de punch à l'offensive, ils devront donner quelque chose en retour.»

Par contre, Tremblay et Jenkins ra-

contaient qu'ils préféraient avoir Normandin de leur côté. «Quand je joue contre lui, je le déteste. Je suis certain que nous allons l'apprécier ici», affirmait Jenkins.

«C'est un joueur qui dérange et qui a fait ses preuves en attaque. Moi, je ne l'aimais pas trop lorsqu'il était devant moi», se souvenait Yannick Tremblay.

«J'espère que les joueurs réalisent maintenant qu'on ne suivra pas le même chemin que l'an dernier», commentait l'entraîneur Robert Mongrain en relatant avoir noté une certaine inquiétude à ce sujet dans le vestiaire. «Avec la venue de Normandin, les joueurs et les amateurs savent maintenant de quel côté on s'enlignera.»

La transaction Turgeon-Corson ne suscite plus la controverse



Pierre Turgeon

François LEMENU

Montréal (PC)

La transaction qui a envoyé Pierre Turgeon aux Blues de St.Louis avait soulevé une tempête dans les médias. On ne pouvait croire que le Canadien venait d'échanger son capitaine ainsi que deux jeunes, Craig Conroy et Rory Fitzpatrick, en retour de Shayne Corson, un revenant, Murray Baron et un choix de cinquième ronde (Gennady Razin).

Treize mois plus tard, cette transaction ne suscite ni colère, ni indignation. Réjean Houle peut se frotter les mains. Cet échange profite au Tricolore même si les Blues ont largement trouvé leur compte.

Corson est un joueur transformé au point d'avoir mérité sa sélection dans l'équipe canadienne qui représentera le pays aux Jeux olympiques à Nagano. Quant à Baron, il a été depuis échangé à Phoenix contre Dave Manson, un favori d'Alain Vigneault.

Ce soir, au Centre Molson, Corson va retrouver quelques-uns de ses anciens coéquipiers à St.Louis. Comme Turgeon, il va revoir des joueurs avec lesquels il s'est lié d'une belle amitié.

«J'ai joué un peu plus d'une saison à St.Louis. J'ai eu le temps de me faire de bons amis, dit Corson. L'équipe s'était vraiment soudée lors des séries de 1996. On avait éliminé les Maple Leafs de Toronto en première ronde, puis on avait poussé les Red Wings de Detroit à la limite avant de s'incliner en deuxième prolongation du septième match.»

Lorsqu'ils ont été échangés au Ca-



Shayne Corson

nadien, Corson et Baron ont vécu des moments très émouvants dans la chambre des Blues.

«Les gars avaient les larmes aux yeux. C'était bon de savoir qu'on avait été si appréciés.»

Un retour difficile

Corson a appris la nouvelle de la transaction au moment où les Blues étaient au Colorado.

«J'étais en état de choc. Je ne pouvais y croire. J'ai aussitôt appelé ma femme pour lui dire qu'on revenait à Montréal.»

«Malgré ma surprise, j'étais heureux de revenir. C'est à Montréal que j'ai entrepris ma carrière. J'ai toujours aimé l'équipe, la ville, le public. Le Canadien fait partie des grandes organisations du sport professionnel. Ici, on vise l'excellence. On fait tout pour remporter la coupe.»

Si Corson vit actuellement une saison de rêve, son retour à Montréal a été très pénible. Non seulement la transaction a-t-elle dénoncée, mais le robuste attaquant n'a jamais eu la chance de faire taire les critiques.

«Je me suis blessé à mon deuxième camp d'entraînement à St.Louis. Lorsque j'ai été échangé, mon genou n'était pas encore guéri. Puis une fois arrivé à Montréal, j'ai été malade. J'ai aussi subi d'autres blessures. En fait, je n'ai jamais été en santé.»

«Ce fut très difficile sur le plan psychologique, assure-t-il. Je revenais à la maison et je me demandais ce que je pouvais faire pour aider l'équipe. Je n'étais pas préoccupé par la transaction. Je voulais seulement contribuer aux succès de l'équipe. Mais je n'étais jamais à 100 pour cent. C'était vraiment dur mentalement.»

Corson n'aura joué finalement que 47 matchs en 1996-1997, récoltant six buts et 15 passes.

Des rumeurs de transaction ont circulé à son sujet au cours de l'été. Houle n'a pas cédé à la tentation de s'en départir. Une bonne décision puisque Corson se retrouvait hier au quatrième rang des pointeurs de la Ligue nation-

ale fort d'une production de 12-23-35, ex aequo avec Pavel Bure, Joe Sakic et Pat LaFontaine.

(Autres textes sur le match de ce soir en C2)

VENEZ VOIR FRÉDÉRIK BRINDAMOUR ET LES FAUCONS COULER L'OCÉANIC ET VINCENT LECAVALIER



REÇOIVENT

L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

JEUDI

11 DÉC. À 19 H 30

POUR RÉSERVATION: 821-5850



Les Sags domptent les Tigres

Christian PAQUIN

Victoriaville

Toc! Toc! Toc! Les Tigres de Victoriaville ont frappé à la porte des Saguenéens de Chicoutimi hier, mais le gardien de but Rémi Bergeron a refusé de l'ouvrir. Les félins se sont inclinés 3-2 devant les Sags et 1709 amateurs à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault.

Bergeron a bien fait, face à 41 tirs, mais il faut dire que les Tigres ont aidé le gardien de but adverse à bien paraître dans ce match. Ils n'ont pas été agressifs notamment en avantage numérique. En fait, les félins ont marqué seulement deux buts en 22 supériorités numériques depuis trois matchs. «Je ne pense pas que nous manquons d'originalité en attaque, mais nous n'élevons pas notre jeu d'un cran en cette situation. Ce soir, j'ai vu des recrues comme Eric Côté être plus intenses sur des retours de lancer que plusieurs vétérans», a indiqué après le match Alain Rajotte.

L'entraîneur-chef n'a pas visé particulièrement Daniel Corso qui a perdu des mises au jeu importantes dans sa zone ou encore David Thibeault même si le «44» a raté plusieurs chances de compter. «Un gars comme Michel Massie est appelé à marquer plus souvent. En l'absence de Daniel, c'est un joueur qui devra prendre la relève», a insisté Rajotte.

Michel Massie n'a pas partagé l'opinion de son entraîneur-chef. «Je crois que je ne joue pas si mal. Je suis efficace dans les deux sens de la patinoire. Je manque des retours que j'ai l'habitude de réussir, mais les changements de trio m'affecte peut-être», a-t-il dit.

Toutefois, Massie a convenu que l'attaque massive des Tigres est en panne. «La rondelle ne circule pas et nous sommes incapables d'attirer un adversaire», a-t-il analysé.

Une mêlée

Le résultat du match a déçu Alain Rajotte. «Nous avons dominé l'adversaire en troisième période. L'effort a été bon, mais nous manquons d'agressivité en attaque», a-t-il rappelé.

Avec 1 min. 31 sec. à jouer à la première période, une mêlée impliquant les cinq joueurs sur la glace a éclaté lorsque David Gosselin, des Sags, a donné un coup de coude au visage du gardien de but Mathieu Garon en passant devant le filet des Tigres. La réplique des félins a été immédiate. L'officiel Stéphane Auger a distribué 96 minutes de pénalité sur cette séquence. Les deux équipes ont regagné leur vestiaire, histoire de calmer les esprits. Elles ont complété le premier vingt au dé-

but du second engagement.

Notons que le capitaine des Tigres, Patrick Grandmaître, sera absent du jeu pour les trois prochains matchs des félins. Il s'est infligé une contusion à la hanche à la suite d'une mauvaise chute lorsqu'il a tenté de récupérer la rondelle dans le coin gauche dans la zone des Sags à la fin de la première période. Il a quitté la glace sur une civière et il se déplace à l'aide de béquilles. «Il y a eu finalement plus de peur que de mal. Je pensais que c'était pire. Je n'ai pas eu la

chance de me protéger en tombant sur la glace», a raconté le capitaine.

Enfin, en obtenant une passe, sa 192e en carrière, sur le deuxième but des Tigres hier, Daniel Corso a battu le record d'équipe détenu par Daniel Gauthier depuis 1990.

Le prochain match des Tigres est prévu ce vendredi avec la visite des Mooseheads de Halifax et de l'ex-Tigre Alexandre Couture de Ham-Nord, dans les Bois-Francis.

commentaire

Un pas dans la bonne direction



François BEAUDOIN

Les années se suivent et ne se ressemblent pas du tout du côté des Faucons de Sherbrooke.

À la même période l'an dernier, les Faucons avaient pris la décision de sacrifier leur saison en se départissant de leurs meilleurs éléments

contre des choix au repêchage et de jeunes espoirs.

Cette année, le directeur-gérant Normand Dubé lance un signal clair et limpide aux partisans de l'équipe: les Faucons se replumeront pendant la période de transactions au lieu de se déplumer comme ce fut le cas l'an dernier.

L'équipe sherbrookoise a posé un premier geste significatif en ce sens en faisant l'acquisition d'Eric Normandin de l'Océanic de Rimouski, un habile marqueur, en retour d'un choix de troisième ronde.

Voilà de quoi réjouir les partisans de l'équipe, qui, il faut le dire, n'ont pas eu grand-chose à se mettre sous la dent ces dernières saisons.

Mais attention! Bien que manifeste, l'acquisition de Normandin ne fera pas pour autant des Faucons une des puissances de la Ligue junior majeure du Québec du jour au lendemain. Mais disons que c'est un pas dans la bonne direction.

Normand Dubé n'a pas fini de bouger. D'autres transactions sont dans l'air et le directeur-gérant des Faucons clame haut et fort qu'il n'échangera pas des joueurs en retour de choix au repêchage.

Tant mieux. Les amateurs de hockey de la grande région de Sherbrooke s'attendent à davantage des Faucons qu'une équipe luttant pour une place dans les séries éliminatoires.



L'équipe féminine dévoilée

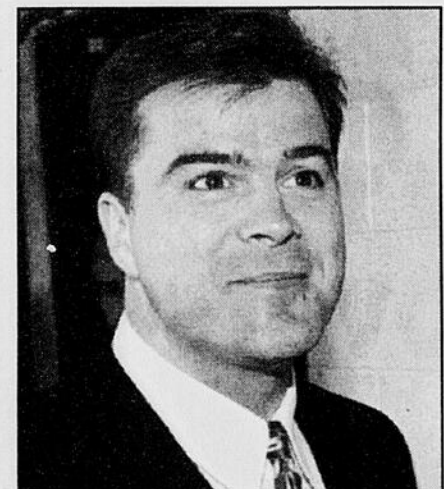
Quatre Québécoises ont été choisies au sein de l'équipe féminine de hockey qui représentera le Canada aux Jeux d'hiver de Nagano en février. Il s'agit des attaquantes France St-Louis (St-Hubert), Daniellé Goyette (St-Nazaire), Nancy Drolet, de Drummondville (3e de gauche à l'avant), et du gardien de but Manon Rhéaume (Charlesbourg) (à l'extrême droite). La sélection olympique dévoilée hier compte 20 joueuses.

Photo PC

Les Blues, pour partir sur une bonne note

Montréal (PC)

Alain Vigneault espère que la victoire remportée contre l'Avalanche du Colorado va permettre au Canadien de terminer ce long séjour à domicile sur une bonne note.



Alain Vigneault

«On a battu le Colorado (4-2) malgré la perte de Vladimir Malakhov en première période. Il y a sans doute une leçon à tirer de cette victoire. Pour vaincre les bonnes équipes, il faut être combatif. Pour réussir, il faut travailler selon notre potentiel», a déclaré Vigneault.

Une victoire contre St-Louis permettrait au Tricolore de conclure son séjour au Centre Molson avec un dossier de 3-1-1. Il s'agirait d'une très bonne fiche compte tenu de la qualité des

équipes - Pittsburgh, Los Angeles, Rangers de New York, Colorado, St-Louis - que le Canadien aura dû affronter au cours des 10 derniers jours.

«Les Blues forment une très bonne équipe», a rappelé Vigneault au sujet de l'adversaire de ce soir. «Leurs défenseurs - Al Macinnis, Steve Duchesne, Chris Pronger - appuient bien l'attaque.»

Avant les matchs d'hier, les Blues se retrouvaient au deuxième rang dans l'ouest, ex aequo avec Detroit à trois points des Stars de Dallas.

«Joel Quenneville dirige l'équipe depuis maintenant un an. Il a établi un système et les joueurs s'y conforment, fait valoir Shayne Corson.

«Les Blues jouent en équipe et chaque joueur joue pour l'équipe. Il y a de bons gars là-bas et ils récoltent le fruit de leur travail.»

Une longue absence

Lors du retour de Pierre Turgeon à Montréal en janvier dernier, les Blues avaient corrigé le Canadien 8-1. Le scénario devrait être différent cette fois.

Turgeon est revenu au jeu récemment après avoir raté 22 rencontres. Il a subi une fracture à un bras lors du troisième match. Depuis, il a marqué un but et amassé six passes en six rencontres.

Craig Conroy, qui a été échangé aux Blues en même temps que Turgeon, joue également de l'excellent hockey. Il a amassé 17 points même s'il évolue dans un trio défensif au centre de Blair Atcheynum et Scott Pellerin.

Les défenseurs Macinnis, Duchesne

et Pronger seront également à surveiller. Ils présentent un cumulatif de 18 buts et 58 points. Par comparaison, les huit défenseurs du Canadien ont récolté 14 buts et 56 points.

Enfin, il ne faut pas oublier Grant Fuhr, le vétéran gardien que l'on disait fini il y a deux ans. À l'âge de 35 ans, Fuhr se retrouve parmi les meilleurs

gardiens du circuit. Il a d'ailleurs raté de peu sa sélection dans l'équipe olympique du Canada. Fuhr présente la cinquième meilleure moyenne (2,05) de la ligue en plus d'avoir remporté 16 victoires, soit deux de moins que le meneur Martin Brodeur.

Au cours de sa brillante carrière, Fuhr a remporté 369 victoires, ce lui lui

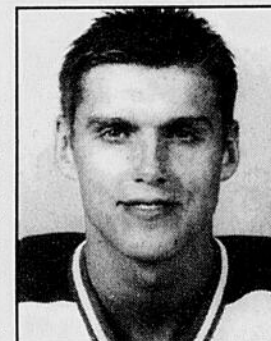
Blessé au genou gauche, Malakhov ratera 3 matchs

François LEMENU

Montréal (PC)

Vladimir Malakhov souffre d'une entorse au genou gauche et il sera absent du jeu au moins jusqu'à lundi. C'est dire que le meilleur défenseur du Canadien cette saison va rater le match de ce soir contre St-Louis, ainsi que les rencontres du week-end au New Jersey et à Boston.

Les défenseurs Dave Manson et Patrice Brisebois ont également obtenu congé d'entraînement. Manson a subi une elongation musculaire à l'épaule gauche contre l'Avalanche et il devait être examiné par les médecins. Quant à Brisebois, il est ennuyé par des maux de dos. Manson et Brisebois ont toutefois complété le match de mercredi, ce qui



Vladimir Malakhov

que Jassen Cullimore, qui serait rappelé des Canadiens de Fredericton.

Shayne Corson a été mitraillé par l'appareil-photo de Denis Brodeur juste avant l'entraînement du Canadien. Corson portait l'uniforme de l'équipe olympique du Canada.

Les joueurs de l'Avalanche se sont entraînés au Centre Molson hier matin avant de s'envoler vers Toronto. Patrick Roy a profité de l'occasion pour saluer Alain Vigneault.

«Tu m'en dois une», lui a lancé le gardien de l'Avalanche. Vigneault était l'entraîneur des Harfangs de Beauport

lorsque le groupe de Patrick Roy s'est porté acquiescent de l'équipe la saison dernière.

Vigneault a joué 42 matchs dans l'uniforme des Blues de St-Louis au début des années 80.

«Il y avait du talent mais l'équipe avait des problèmes d'argent. Un certain (Harry) Ernest était le nouveau propriétaire», a rappelé l'entraîneur.

La carrière de Vigneault a pris fin quand Jacques Demers est devenu entraîneur. Demers lui a fait comprendre qu'il n'avait pas d'avenir comme joueur et qu'il ferait bien de retourner aux études.

Depuis quelques matchs, le jeu du Canadien s'améliore en désavantage numérique. L'adversaire n'a pas marqué en quatre matchs (0-en-17) alors que le Canadien a accusé trois buts à ses 43 dernières infériorités numériques.

Dernièrement, Vigneault a fait appel à plusieurs duos différents. Ainsi Vincent Damphousse, Benoit Brunet, Marc Bureau et Darcy Tucker ont eu l'occasion d'écouler les punitions.

«Il faut être rapide, avoir un bon sens du jeu et beaucoup de courage», dit Vigneault.

Jacques Cloutier, a toujours cru au talent d'Eric Messier

Pierre TURGEON

Montréal

«A

ujourd'hui, il y a des gens dans la Ligue nationale qui doivent se dire: Comment se fait-il que nous n'ayons pas vu ce talent en Eric Messier?» souligne Jacques Cloutier, un entraîneur-adjoint chez l'Avalanche du Colorado.

Cloutier occupait la même fonction chez les As de Cornwall lorsque Eric Messier s'est amené dans l'organisation de l'Avalanche après avoir été recruté au roller hockey par l'entraîneur Bob Hartley. La saison précédente, Messier avait porté les couleurs des Patriotes de l'Université de Trois-Rivières parce qu'aucune équipe de la Ligue nationale ne s'était intéressée à lui à la fin de son stage junior avec les Faucons de Sherbrooke.

Pourtant, Eric Messier avait participé à trois camps d'entraînement professionnels pendant ses années juniors sans que personne ne lui offre quelque contrat que ce soit. «Dès le début, nous nous attendions à ce qu'il poursuive sa progression parce qu'il avait tout de

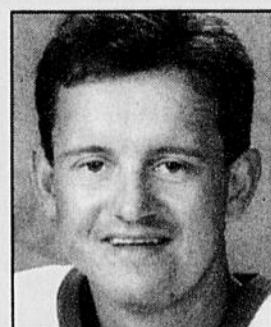
même un bon cheminement.

Après sa première saison à Cornwall, on savait qu'il ne s'agissait que d'une question de temps avant qu'il atteigne la Ligue nationale, raconte Cloutier. Même Eric ne pensait pas que ça arriverait un jour. Son année avec les Patriotes de Trois-Rivières ne lui a pas nui; au contraire, il a continué à s'améliorer là-bas.

Curieux! En moins de deux saisons, Eric Messier est passé du rôle de défenseur strictement défensif «pas assez fort physiquement», disait-on, à un rôle de défenseur physique pouvant évoluer en avantage numérique. «À Cornwall, se rappelle Jacques Cloutier, on obligeait nos défenseurs à s'impliquer offensivement. On a donné un rôle à Eric et il a été en mesure de le remplir. Il avait assez de talent pour y arriver. De-

puis deux ans, il a beaucoup travaillé. Il est plus fort et il joue de manière physique. Non pas pour se battre, mais pour éliminer son homme. Avec l'Avalanche, il joue régulièrement, plus ou moins 18 minutes par match selon les punitions et les avantages numériques.»

À Sherbrooke, l'entraîneur des Faucons Guy Chouinard a toujours cru aux possibilités d'Eric Messier. Il avait toujours beaucoup de difficulté à s'expliquer pourquoi les équipes professionnelles le retraçaient aussi tôt de leur camp d'entraînement. Pourtant, même chez les Faucons, Messier n'a pas joué souvent en avantage numérique. C'est l'an dernier, à Hershey, que l'entraîneur Bob Hartley a commencé à l'utiliser dans ces situations. «C'a bien été et j'ai pris confiance. C'est plaisant lorsque tu sautes sur la patinoire et que tu sens que tout le monde a confiance. C'est alors que tu joues avec confiance et que tout se met à bien aller», explique Messier, auteur de 16 buts en 55 matchs la saison dernière avec les Bears de Hershey. Pas si mal pour un défenseur qui avait totalisé 10 buts en 176 matchs répartis sur trois saisons dans la Ligue junior majeure du Québec...



Jacques Cloutier

NOS ÉQUIPES CETTE SEMAINE

<p style="text-align: center;">ATOME</p> <p style="text-align: center;">Samedi, 6 décembre</p> <p style="text-align: center;">ORFORD ST-FRANÇOIS 1 LASER RICHELIEU 5</p> <p>Benoit Anctil 0-2 Sébastien Guay 0-2</p> <p style="text-align: center;">PEE-WEE</p> <p style="text-align: center;">Samedi, 6 décembre</p> <p style="text-align: center;">ORFORD ST-FRANÇOIS 5 LASER RICHELIEU 2</p> <p>Louis-Philippe Longpré 1-1 Alexandre Gagné 1-0 Patrick Lyonnais 1-0 Charles-Philippe Giguère 1-1 Hugues Verpealst 1-1</p>	<p style="text-align: center;">BANTAM</p> <p style="text-align: center;">Samedi, 6 décembre</p> <p style="text-align: center;">ORFORD ST-FRANÇOIS 4 LASER RICHELIEU 2</p> <p>Maximo Beaulieu 1-0 Martin Bellavance 1-1 Carl Gagnon 1-0 David Chicoine 1-1</p> <p style="text-align: center;">MIDGET</p> <p style="text-align: center;">Samedi, 6 décembre</p> <p style="text-align: center;">ORFORD ST-FRANÇOIS 3 LASER RICHELIEU 2</p> <p>Érik Gaultin 1-1 Patrick Champoux 1-0 Vincent Schuepbach 1-1 Blaise Bovier 0-2</p>
--	---

MIRACLE!



CR-V 4x4
ÉDITION SPÉCIALE

2988\$*

par mois, location 48 mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Système « RealTime » à 4 roues motrices • Air climatisé • Boîte automatique • Freins ABS • Groupe électrique • Régulateur de vitesse • Roues en alliage • 2 coussins gonflables (SRS) • Galerie de toit • Système antivol avec déverrouillage télécommandé • Radio AM/FM stéréo cassette avec 4 haut-parleurs • Table de pique-nique • Et bien plus...

*Offre d'une durée limitée. Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance inc. portant sur le CR-V édition spéciale 1997 (modèle RD185V) neuf. Échange ou comptant de 2 950\$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350\$ sont exigibles. Limite de 96 000 km, frais de 0,10\$ le kilomètre excédentaire. Taxes, assurances et immatriculation en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

H O N D A

CONÇUES ET CONSTRUITES
SANS CONCESSION.



LES STATISTIQUES



LA LIGUE NATIONALE

Table of NHL statistics for the Eastern Conference, including teams like Montreal, Pittsburgh, Boston, and New Jersey, with columns for MJ, G, P, N, Bp, Bc, Pts, Dom, Etr, 10m, and Série.



LA LIGUE AMÉRICAINE

Table of AHL statistics for the Eastern Conference, including teams like Grand Rapids, Orlando, Detroit, and Cleveland, with columns for MJ, G, P, N, Bp, Bc, Pts, Dom, Etr, 10m, and Série.



LA LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC

Table of QJMJ statistics for the Eastern Conference, including teams like Saint-Jean, Fredericton, and Moncton, with columns for MJ, G, P, N, Bp, Bc, Pts, Dom, Etr, 10m, and Série.

CLASSEMENT GÉNÉRAL CALENDRIER

Table showing general ranking and calendar for the Eastern Conference, listing teams and their performance metrics.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table of statistics for the Western Conference, including teams like Dallas, Detroit, St. Louis, and Phoenix.

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

Table of Canadian statistics, including player names, teams, and various performance metrics.

LES MENEURS

Table of league leaders in various categories, listing player names and their statistics.

TOURNOI

Table of tournament information, including provincial and novice-atom categories.

FOOTBALL

Table of football statistics, including league rankings and player performance.

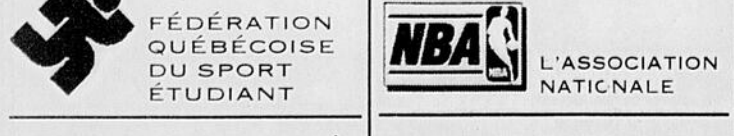
LA LIGUE JUNIOR AAA DU QUÉBEC

Table of statistics for the Quebec Junior AAA League, including teams like Longueuil and Coaticook.

SECTION YVON-LAFORTUNE

Table of statistics for the Yvon-Lafortune section, listing player names and team performance.

BASKETBALL



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU SPORT ÉTUDIANT

Table of basketball statistics for the Fédération Québécoise du Sport Étudiant, including team rankings.

SOMMAIRES

Summary table of league events, including dates and locations for various games.

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Table of statistics for the Junior Major League, including teams like Chicoutimi and Shawinigan.

LIGUE AMÉRICAINE

Table of statistics for the American League, including teams like Fredericton and Shawinigan.

LIGUE COLLEGIALE AA

Table of statistics for the AA Collegiate League, including team rankings and player stats.

VOLLEYBALL

Table of volleyball statistics, including league rankings and player performance.

LES VOLTEIGEURS DES GRANDS JOURS

Article about the 'Volteigurs' (volleyball players) and their performance during a tournament, mentioning players like Catherine Page and Eric Perricone.

en un clin d'oeil

Pauvres Cowboys

IRVING, Texas (AP) — Troy Aikman s'attend à de grands changements chez les Cowboys de Dallas l'an prochain. Le propriétaire Jerry Jones mentionne que le ménage va se faire immédiatement à la fin de la présente saison.

«C'est même devenu une corvée que de nous regarder», a dit Aikman.

Les Cowboys, qui ont gagné le Super Bowl trois fois au cours des années 1990, ne remporteront pas le championnat de la section est de la Conférence nationale pour la sixième fois de suite. En fait, ils ne participeront même pas aux séries pour la première fois en sept ans.

Incapables de bien répondre sous les ordres de l'entraîneur-chef Barry Switzer, les Cowboys se retrouvent avec un dossier de 6-8 après une défaite de 23-13 lundi contre les Panthers de la Caroline, la même équipe qui les avaient éliminés des séries en janvier dernier.

Gretzky de retour

NEW YORK (PC) — Wayne Gretzky a subi une contusion à un genou lorsque frappé par John Slaney, des Coyotes de Phoenix, mais il ne devrait rater aucun match, a fait savoir hier la direction des Rangers de New York.

L'incident est survenu à moins de trois minutes de la fin du match remporté 3-1 par les Rangers lundi. Le 99 a quitté la patinoire visiblement souffrant.

Deuxième compteur des Rangers avec 30 points (derrière Pat LaFontaine à 35), Gretzky devrait donc affronter les Flames de Calgary ce soir au Madison Square Garden.

Thornton reste

TORONTO (PC) — Équipe Canada junior devra faire son deuil de Joe Thornton dans sa tentative de remporter un 6e championnat mondial consécutif.

Les Bruins de Boston ont en effet informé les dirigeants canadiens que le premier joueur sélectionné au dernier repêchage de la Ligue nationale ne sera pas au camp d'entraînement qui débutera vendredi à Kitchener.

Thornton n'a marqué qu'un but à ses 23 premiers matchs dans la LNH, mais Mike O'Connell, l'adjoint du directeur général Harry Sinden, affirme que la recrue s'est grandement améliorée récemment et mérite de rester avec les Bruins.

Foreman reviendra

HOUSTON (AP) — George Foreman ne voit pas de meilleure façon de célébrer ses 50 ans qu'en sautant dans une arène de boxe.

L'ex-champion poids lourd, qui aura 49 ans le mois prochain, a annoncé sa retraite après sa défaite contre Shannon Briggs en novembre, mais n'a pas mis de temps à laisser entendre qu'il pourrait changer d'idée et effectuer un autre retour.

«Je pense qu'à mon 50e anniversaire le 10 janvier (1999), je devrais être dans une arène», a-t-il déclaré à la télévision.

Foreman affirme vouloir reprendre le combat à cause de la façon dont s'est terminé son dernier combat, perdu par décision en 12 rounds, alors que la majorité des observateurs croyaient qu'il avait gagné.

La coupe Davis à Halifax

HALIFAX (PC) — Le Canada affrontera le Mexique à Halifax du 13 au 15 février lors d'une rencontre quart-de-finale du groupe 1 de la zone américaine de la coupe Davis.

Il s'agira de la première fois en près d'un siècle d'histoire qu'une rencontre de la coupe Davis aura lieu à l'est de Montréal. Ce duel Canada-Mexique sera le premier événement d'importance présenté au nouveau complexe Air Atlantic Tennis and Fitness Centre.

Le capitaine de l'équipe canadienne Louis Cayer fera connaître sa sélection de joueurs au début de l'année 1998.

Villeneuve avec BAR?

LONDRES (PC) — Jacques Villeneuve a laissé entendre qu'il pourrait se joindre à la nouvelle écurie BAR pour la saison 1999, abandonnant Williams s'il ne reçoit pas une offre à son goût à l'expiration de son contrat.

«Je serai agent libre à la fin de 1998, de sorte que je pourrai aller où ça me plaît», dit le champion québécois dans le Daily Telegraph de Londres.

Il a fait cette remarque au banquet qui l'a couronné pilote de l'année, selon le choix des lecteurs du magazine britannique Autosport, dans le cadre d'une discussion sur la nouvelle équipe que plusieurs croient avoir été taillée sur mesure pour lui.

D'autant plus que son ex-gérant et ami Craig Pollock est au nombre des trois partenaires dans cette aventure, avec le constructeur Adrian Reynard et le géant du tabac, British American Tobacco, qui a donné son nom à la nouvelle équipe de formule un.

Frank Williams a la réputation de ne pas rengager ses pilotes champions. Alain Prost, Nigel Mansell et Damon Hill l'ont tous quitté immédiatement après avoir gagné le championnat des conducteurs.

Williams voudrait ainsi prouver que ce sont ses voitures et non les pilotes qui font la principale différence.

Boggs se joint aux Devil Rays

ST. PETERSBURG (AP) — Les Devil Rays de Tampa Bay ont engagé un autre joueur autonome hier, le vétéran joueur de troisième but Wade Boggs, qui a besoin de 200 coups sûrs pour atteindre le total de 3000 en carrière.

Boggs, qui est âgé de 39 ans, est natif de Tampa.

Il entreprendra sa 17e saison dans le baseball majeur avec une moyenne à vie de .331.

Maryse Turcotte encore plus forte

Sherbrooke

Il n'y a plus de doute, la Sherbrookoise Maryse Turcotte est sans cesse en progression. Après avoir fini au sixième rang du championnat mondial senior féminin d'haltérophilie en 1995, elle a terminé cinquième en 1996. Voilà qu'elle vient de prendre encore le cinquième rang lors du championnat mondial qui se déroule présentement en Thaïlande, et ce malgré que le nombre de participantes soit passé de 100 à 155.

Turcotte a en effet pris le cinquième rang mondial grâce à une quatrième position à l'épaulé-jeté où elle a réalisé une performance de 107,5 kg, soit plus du double de son poids (53,1 kg). Il s'agissait pour elle d'un record personnel. Elle a levé 80 kg à l'arraché pour un total olympique de 187,5 kg.

Agée de 22 ans, Turcotte a remporté le championnat canadien d'haltérophilie au cours des quatre dernières années. Elle a remporté aussi la médaille d'or aux Jeux mondiaux de 1997.

Parrainée par Sylvain Lefebvre

D'autre part, on a aussi appris hier que Sylvain Lefebvre parrainera Maryse Turcotte pour les quatre prochaines années. Lefebvre, originaire de Richmond, est l'un des neuf hockeyeurs professionnels québécois qui vont venir en aide financièrement à des athlètes amateurs d'ici.

La Fondation Nordiques et la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec, en collaboration avec la firme de gérance d'athlètes Jandec, ont en ef-



Photo La Tribune, archives

La Sherbrookoise Maryse Turcotte a pris le cinquième rang, en Thaïlande, au championnat mondial d'haltérophilie.

fet annoncé la création d'un nouveau programme intitulé «Un but assisté», qui a pour vocation d'appuyer financièrement des athlètes amateurs québécois.

Outre Lefebvre, René Corbet, Sylvain Côté, Vincent Damphousse, Karl Dykhuis, Eric Fichaud, Eric Lacroix, Patrick Roy et Jocelyn Thibault sont les

autres hockeyeurs qui s'impliquent.

Robert Sauvé et Daniel Sauvé, de Jandec, ont également accepté de parrainer chacun un athlète pouvant aspirer aux Jeux olympiques, à raison de 10 000 \$ par année pour une période de quatre ans.

Les athlètes suivants sont les autres bénéficiaires de ce programme d'aide:

Luce Baillargeon (judo), Dean Bergeron et France Gagné (athlétisme), le duo Marie-Claude Gagnon-Savard et Luc Bradet (patinage artistique), Valérie Houllé-Marchand et Kasia Kulesza (nage synchronisée), Josée Marsolais (water-polo), Caroline Olivier (ski acrobatique) et Sabrina Pettinichchi (basketball).

L'heure est aux résultats pour Sara-Maude Boucher

«Je suis assez satisfaite»

Sherbrooke (LÉA)

Après avoir skié avec les grandes, l'heure était aux résultats pour Sara-Maude Boucher. Et la jeune femme de 18 ans n'est pas restée sur son nuage bien longtemps, se signalant lors de l'épreuve du Super-Géant du Nor-Am qui se déroulait à Lake Louise en Alberta.

Sara-Maude a terminé 4e et 6e lors de ces deux descentes en Super-G. Pour ces deux épreuves, elle a pris le troisième rang chez les 19 ans et moins.

«Je suis assez satisfaite, parce que je suis compétitive notamment contre une Américaine qui a déjà pris le 27e rang à

la Coupe du Monde. Pour les deux épreuves de descente (demain et vendredi), je vise maintenant l'une des trois premières places toutes catégories», a confié Sara-Maude, jointe à sa chambre d'hôtel à Lake Louise.

Celle-ci a vécu une belle fin de semaine en Alberta, ayant ouvert la piste pour une descente d'entraînement d'une épreuve de vitesse. Elle a ensuite été fort surprise lorsqu'on lui a demandé, à quelques heures d'avis, de participer samedi au Super-Géant dans le cadre de la Coupe du Monde.

«Ce fut toute une expérience. J'étais très nerveuse lorsque j'ai appris la nouvelle, mais je me suis calmée un peu par la suite. Comme je ne faisais

pas partie du circuit, j'ai été la dernière à descendre. J'ai malheureusement raté une porte et je n'ai pu compléter la course. C'était un parcours difficile, plusieurs skieuses ont fait comme moi. J'aurais aimé compléter la course pour comparer mon temps avec les meilleures au monde», indique Sara-Maude.

Cette dernière admet qu'il fut difficile de revenir à la normale après avoir goûté au «Grand Cirque Blanc». «En participant au Nor-Am, j'ai senti que c'était moins gros. Il n'y avait pas tous ces gens tout au long du parcours. Ce n'était pas pareil.»

Sara-Maude prévoit revenir au Québec vers le 17 décembre pour prendre un peu de répit durant la période des Fêtes.



Sara-Maude Boucher

Dernier droit avant le Tournoi international midget de Drummondville

Catherine PAGE

Drummondville

Le froid qui s'installe fait irrémédiablement penser aux nombreux tournois de hockey qui bouclent présentement leurs derniers préparatifs. Le Tournoi international de hockey midget de Drummondville est l'un de ceux-là.

Les organisateurs de cette institution drummondvilloise hivernale se font avertis de commentaires, mais l'envie ne manque pas de livrer les détails sur la programmation de la 34e édition, qui se déroulera du 28 janvier au 8 février prochain.

Le coordonnateur, Claude Beaulieu, a tout de même consenti à confier qu'il attendait 47 équipes (soit le même nombre que l'an passé) réparties dans les classes BB, AA, et, nouveauté cette année, dans celle «AAA Internationale», une fusion qui sera sûrement bien accueillie par les amateurs. Trois équipes locales y participeront, deux dans la classe BB et une autre au niveau AA.

Futures étoiles

Claude Beaulieu souligne à quel point ce tournoi est une opportunité de découvrir les futures étoiles de la LNH. «Chaque année nous préparons environ 150 dossiers pour les recruteurs. Ils sont tous ici, dépisteurs de la LNH et même parfois directeurs généraux, ainsi que ceux de la LHJMQ, de la ligue de l'Ontario, de l'Ouest, du junior AAA et aussi des universités américaines et canadiennes.»

Le dernier produit local qui a gradué dans la LNH et ayant participé au Tournoi midget? Eric Messier de l'Avalanche du Colorado, qui a évolué avec les Cantonniers de Magog, en tant que joueur affilié, en 1991.

Sous la présidence de Normand Léveillé

Un véritable modèle, autant pour les jeunes que pour les adultes, a accepté la présidence d'honneur cette année, l'ex-hockeyeur Normand Léveillé. Son cheminement a été ponctué de défis, relevés avec succès, malgré les épreuves qu'il a rencontrées.

Après avoir gravi tous les échelons menant à une carrière dans la LNH, de pee-wee au rang junior, Normand Léveillé a vu son rêve se réaliser. Alors qu'il évolue avec les Saguenéens de Chicoutimi, il est repêché par les Bruins de Boston.

A sa deuxième saison avec les Bruins, sa vie bascule. Le 23 novembre 1982, au cours d'un match contre les Canucks de Vancouver, il s'écroule après une rude mise en échec. Il se réveille paralysé du côté droit et aphasique. Jamais plus il ne jouera au hockey. Il affronte alors la réalité quotidienne des difficultés reliées à sa nouvelle condition.

L'été dernier, Normand Léveillé a ouvert, dans la région de Drummondville, un centre de vacances pour personnes handicapées. Un endroit où les enfants et les adultes affectés d'un handicap pourraient se divertir en toute sécurité et aussi permettre aux parents d'enfants handicapés de refaire leurs forces.

Après avoir réalisé son rêve de devenir hockeyeur professionnel, voilà qu'il complètera une autre réalisation majeure. Bientôt des travaux seront effectués sur le site de l'ancienne Cité des loisirs, maintenant le Centre Normand Léveillé, afin de le rendre totalement accessible à tous les genres de handicap.

«C'est un gars qui a tellement de persévérance, nous tenions à l'honorer, expliquait Claude Beaulieu. D'autant plus qu'il a participé au tournoi en 1978.»

Carrières et professions

La Tribune groupe sous cette rubrique, les offres et les demandes d'emplois concernant les professionnels, les gens de carrière ou de métier. Ne manquez pas de la consulter régulièrement et d'y faire publier votre propre offre ou demande au besoin. Demandez le service des annonces commerciales en composant simplement:

564-5450

Postes en informatique

Télébec Itée, une entreprise avant-gardiste et performante qui compte sur l'expertise et l'engagement de ses quelque 1 000 employés pour offrir des solutions de télécommunications intégrées et novatrices, est à la recherche de personnel pour occuper différentes fonctions au sein de son service informatique.

Postes

- **Analystes**
MVS, TSO/ISPF, COBOL, IDEAL, DATACOM, DB2
- **Programmeurs-analystes**
MVS, TSO/ISPF, COBOL, IDEAL, DATACOM, DB2
- **Programmeurs**
MVS, TSO/ISPF, COBOL, IDEAL, DATACOM, DB2

Exigences

Les candidats recherchés doivent posséder un diplôme d'études collégiales ou un baccalauréat en informatique. Une connaissance du secteur des télécommunications constitue un atout important.

Rémunération

Un salaire concurrentiel est offert de même qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

Lieu de travail

Anjou

Toute personne intéressée par l'un de ces postes doit faire parvenir son curriculum vitae avant 16 h, le 19 décembre 1997, à l'adresse suivante :

Télébec Itée
Service des Ressources humaines
7151, rue Jean-Talon Est, bureau 304
Anjou (Québec)
H1M 3N8
Télécopieur : (514) 493-5352

Note : Seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.

Visitez notre site Internet : <http://www.telebec.qc.ca>

NOUS SOUSCRIVONS AUX PRINCIPES DE L'ÉQUITÉ EN EMPLOI.

Telebec

81618

TE NOR RECHERCHONS DES TÉLÉPHONISTES POUR LA VENTE DU JOURNAL LA TRIBUNE

Suivi téléphonique et prises d'abonnements
Lieu de travail : Sherbrooke
Salaire de base : 6,80 \$ + prime
Temps plein et temps partiel (début : le 5 janvier 1998)
Communiquez avec Mme Lise Marcotte au 823-0335

39593

EMPLOI : TECHNICIEN EN SERVICE ORDINÉ

Fonction :
La personne recherchée devra effectuer des appels de service chez nos clients. Le technicien doit entretenir et réparer des guichets automatiques, ordinateurs, imprimantes et divers équipements informatiques.

Qualifications requises :
DEC TSO ou équivalent
Deux ans d'expérience
Bonne connaissance des logiciels et des réseaux
Bonne présentation, à l'aise avec le public
Responsable, débrouillard et autonome
Capacité de faire face au stress
Pas de casier judiciaire
Posséder une voiture
Disponible pour temps supplémentaire
Français 5/5, anglais 4/5

Poste à temps plein (37,5 heures)
Salaire à discuter selon expérience

Répondre courrier électronique au seribdg@interlinx.qc.ca ou laissez-c.v. au 871, rue King Ouest, Sherbrooke. 39454

LES CONSTRUCTIONS PÉPIN & FORTIN INC. Entrepreneur général Civil - Industriel

DIRECTEUR(TRICE) DE PROJET

Avec expérience dans les travaux de génie civil et industriel

Exigences :
- Bilingue
- Discipliné(e) et autonome
- Facilité à travailler en équipe et diriger du personnel

Fonctions :
- Préparation des contrats
- Supervision des projets estimés
- Estimation

Conditions :
- Emploi permanent
- Salaire selon expérience
- Possibilité d'avancement aux personnes dynamiques, prêtes à relever des défis

Envoyer curriculum vitae par télécopieur au (819) 357-3127 à

Les Constructions Pépin & Fortin inc.
Att. M. Paul Fortin, président

39588

LE HOCKEY DES BONS VIVANTS

La Ligue de la dernière chance a 24 ans

Marc LAPRISE
Sherbrooke

Dans les corridors de l'aréna du Mont Sainte-Anne, les joueurs de la Ligue de la dernière chance s'activent. Il y a déjà deux équipes qui s'escriment pour la rondelle. Dans la bonne vieille odeur des vestiaires, deux autres formations ajustent jambières et épaulettes.

Ici, pas de stress ni de complications. Il n'y a que des joueurs de hockey venus s'amuser... sérieusement. Il n'y a pas de contact, pas plus que de lancers frappés.

«Le calibre de jeu est très intéressant», raconte le président, Raymond Letendre.

Son cas à lui est d'ailleurs très intéressant. Il est membre de la Ligue de la dernière chance depuis 23 ans, mais il n'a jamais joué au hockey organisé. Il tire son plaisir à être avec ses copains, le vendredi soir, et à causer hockey.

Sa ligue, il la connaît par cœur. Elle a 24 ans cette année et, à sa connaissance, hormis la Ligue dépression, la Dernière chance est certainement l'une des plus vieilles à Sherbrooke. Il y a un

noyau de 78 joueurs qui gravitent dans l'entourage de l'organisation, dont 66 qui composent les six équipes. Ils disputent leurs matches les vendredis soir, à 20h, 21h30 et 23h. Selon Raymond Letendre, plus de 500 joueurs ont évolué dans sa ligue depuis les débuts.

Pour avoir sa dernière chance, le vendredi soir, il faut être âgé d'au moins 35 ans. Et attention aux éventuelles recrues. Le calibre de jeu est analysé. Durant les cinq premières parties de l'année, vous êtes évalué.

Trop fort? La sortie vous guette. Votre sort est lié à l'équilibre de l'orga-

nisation. Trop faible? Le même sort pourrait vous être réservé.

Cette politique est appliquée «pour permettre aux joueurs de se rencontrer

sans risqué. Nous voulons que les gars s'amuse sans risque de blessure», explique Raymond Letendre.



Imacom-Daguerre, René Marquis
Sur la première rangée, Yvon Doyon, Réjean Picard, Benoît Nadon, Serge Fortier, Yves Patry, et sur la seconde, Guy Bazin, Denis Bonneau, André Morin et René Boisvert après une partie exténuante.



Imacom-Daguerre, René Marquis
Le plaisir se lit sur les visages des joueurs du dépanneur Montpellier, André Lacaille, Pierre Fradette, Mario Asselin, Jacques Côté et Christian Lavoie. Il paraît que ce groupe de joyeux lurons n'a pas encore perdu un match cette saison. Ils ne sont cependant pas en mesure d'apporter des preuves...



Imacom-Daguerre, René Marquis
Le vétérinaire Gaétan Desjardins, à l'extrême droite, attache ses patins en prodiguant quelques conseils à ses «jeunes» coéquipiers, Pierre Toulouse, Jacques Bergeron, Pascal Labbé et Louis Roy.

En vitesse...

C'est le père GERVAIS GIGUÈRE, des Pères Mariannahill du Mont Sainte-Anne, qui a fondé la ligue de la Dernière chance, en 1973. Elle permettait à un groupe de mordus du hockey de pratiquer leur sport favori...

Dans les chambres, se rappelle Raymond Letendre, les joueurs s'assommaient sur le toit en pente des vestiaires. La première année, les joueurs devaient même se méfier du toit de la patinoire, qui leur tombait parfois sur la tête.

Avec le président RAYMOND LETENDRE, le vétérinaire GAËTAN DESJARDINS est un des plus anciens membres de la ligue de la Dernière chance. Il compte 23 années d'ancienneté à sa feuille de route...

Avec les années, les conditions de jeu ont bien changé. Aujourd'hui, l'édifice est solide et bien isolé. À l'époque, les femmes des joueurs devaient s'habiller chaudement pour assister aux rencontres ou s'astreindre à regarder les exploits de leurs hommes par les carreaux des portes.

GAËTAN DESJARDINS a un coéquipier qui lui fait compétition dans ce domaine. NORMAND DARBY était là au début. Il a quitté un certain temps «pour la famille» avant de revenir à ses amours.

FÉLIX «Eau de source» BERGERON sème le doute chez ses coéquipiers du dépanneur Montpellier. Sa bouteille - toujours la même - contient-elle vraiment du liquide énergisant ou du liquide enivrant? Les doutes n'ont pas été dissipés après un test d'odeur, mais personne n'a osé goûter.

DANIEL ROLFE n'en revient pas d'avoir lu, dans cette chronique, que la ligue du samedi présentait probablement le calibre de jeu le plus fort. «C'est parce qu'ils ne connaissent pas la gang du vendredi soir».

Ce sont les joueurs qui gèrent leur ligue. Le conseil d'administration est composé de 12 représentants d'équipe. Un exécutif de cinq personnes dirige le tout.

La ligue de la Dernière chance a commencé ses activités à l'ouverture de l'aréna du Mont Sainte-Anne.



Imacom-Daguerre, René Marquis
Avant de sauter dans la douche, les gars de Canadian Tire, Gaétan Ledoux, Alain Tétrault, Georges Beaudry, Jacques Couture, Michel Proux, Daniel Roy, Marc Pommerleau, Jean-Pierre Létourneau, Robert Cloutier et Donald Gaudette savourent encore quelques instants leur dernier match.

.....Jean-Paul Ricard
.....BRANCHÉ SUR LE MONDE
jpricard@latribune.qc.ca

Un jeu éducatif captivant, oui c'est possible

Le plus grand risque, quand on achète un jeu éducatif à un enfant, c'est que le jeu serve durant quatre ou cinq jours avant d'être oublié sur une tablette par la suite.

C'est d'ailleurs ce que pensait Chantal Boisvert quand j'ai donné le jeu d'accompagnement scolaire CM2 à ses enfants Jérôme et Alex Boisvert-Lacroix.

Voici ce que Chantal avait à dire à propos de ce jeu de la compagnie ADI qui comporte trois disques CD-ROM.

«Je me suis dit, voilà un autre jeu qui restera plus longtemps dans le tiroir que dans l'ordinateur. Quelle ne fut pas ma surprise de voir les enfants s'amuser comme des petits fous avec ce logiciel. Je les entendais chercher des réponses sur toutes sortes de sujets, allant de la grammaire française aux mathématiques. C'est que les bonnes réponses donnent des points qui permettent l'accès à différents jeux. Les questions étaient parfois difficiles puisque le jeu est conçu pour des enfants âgés de 11 et 12 ans tandis Jérôme et Alex ont 7 ans et 10 ans respectivement. C'était une raison de plus pour croire qu'ils n'apprécieraient pas ce jeu.

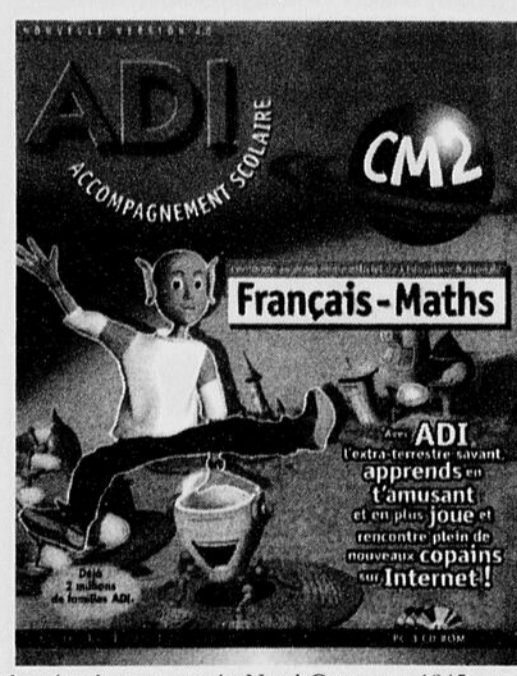
Ils ont été tellement captivés par ce jeu qu'ils ont invité des amis à partager leurs découvertes. Pendant cette journée, ils ont joué uniquement avec ce jeu durant plusieurs heures afin d'accumuler le plus de points possible. À les voir jouer, je me suis dit que cette fois l'acheteur en a vraiment pour son argent. Mes enfants ne sont pas des amateurs de jeux éducatifs, mais celui-ci est l'exception qui confirme la règle car ils ont adoré ce jeu, d'autant plus que l'enfant crée son propre personnage avant de commencer à jouer et il peut même être jumelé à un nouvel ami avec lequel il pourra jouer sur Internet.

Terre des Inuit

Ce logiciel s'adresse tant aux adolescents qu'aux adultes. Voici ce qu'en pense le journaliste Bernard Custeau:

Ceux qui aiment les films d'aventures, les lieux exotiques, le froid... apprécieront «Terre des Inuits», un CD éducatif conçu avec soin et souvent passionnant.

L'aventure commence par un récit historique. Francis Crozier commandait l'un des bateaux de l'expédition Franklin, parti de l'Angleterre à la re-



cherche du passage du Nord-Ouest, en 1845, avec 129 marins et membres d'équipage. Le bâtiment disparut sans laisser de trace. Que s'est-il passé?

Les amateurs de jeux ne sont pas en reste. Le chaman lance des défis amusants et fort instructifs qui, une fois relevés, deviennent un guide de la vie dans l'Arctique.

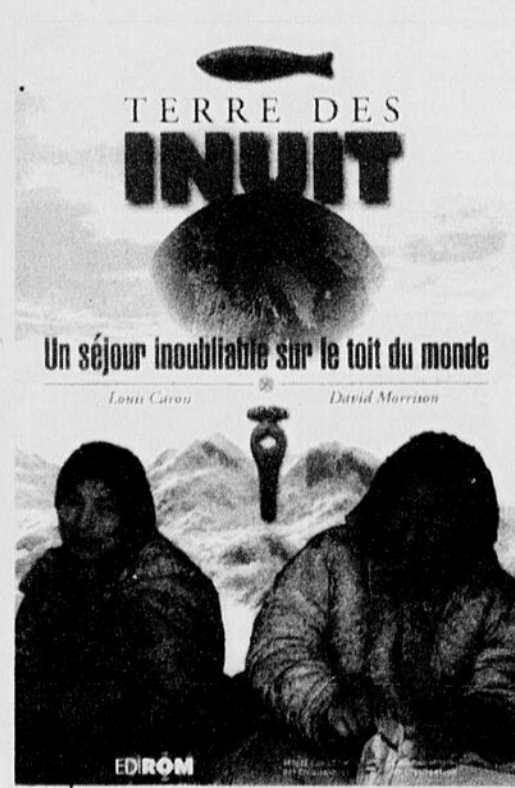
Puis une encyclopédie détaillée décrit le mode de vie et des traditions des Inuit, avec plus de 450 photos, de la musique originale et des vidéos sonores bien réalisés, décrivant notamment la construction d'un igloo, la cuisson des aliments, la pêche.

L'installation et la manipulation sont faciles et l'oeuvre ne requiert pas un ordinateur très performant (Pentium 100 recommandé).

Comme un bon livre sur le sujet... en plus amusant.

Un album à colorier sur Internet

Pour les enfants qui ont commencé le décompte afin de savoir le nombre de «dodo» à faire d'ici Noël, le groupe Sympatico offre un calendrier bien spécial sur son site, un calendrier qui a été conçu dans la région de Sherbrooke en plus.



Il suffit de se rendre à la page d'accueil de Sympatico à l'adresse <http://www.sympatico.ca> et de choisir «Québec» du côté de la page du service en français puis de cliquer sur l'activité «Le calendrier de l'Avent».

Chaque jour apporte une nouvelle image (une illustration d'Éric Godin) et une nouvelle histoire (un texte d'Alain Houle). Sous chaque image, il y a une boîte de crayons de couleurs. En cliquant sur cette boîte l'image couleur se transforme en une image en noir et blanc qu'on peut imprimer et l'enfant peut ainsi colorier cette image en s'inspirant du dessin original ce qui lui procure un album à colorier.

C'est ce qu'on appelle du plaisir à bon compte...

Le planificateur personnel

Il y a un autre logiciel conçu à Sherbrooke qui devrait faire le bonheur des «grands» à Noël. Il s'agit du Planificateur 1997 d'Informatrix 2000.



Comme son nom l'indique, il s'agit d'un logiciel axé sur la planification fiscale, incluant le module Vos RÉER en action. Toutes les données que vous pouvez y entrer durant l'année seront récupérées à la fin de l'année par le logiciel l'Impôt personnel, et ça deviendra un jeu d'enfant de remplir votre rapport d'impôts.

Le logiciel compte d'ailleurs quelques 250 types de formulaires que vous pouvez remplir directement à l'écran, soit 140 pour le fédéral et 110 au provincial.

Le Planificateur 1997 offre aussi les services d'un expert dont les conseils peuvent être affichés à l'écran à tout moment, mais également les services d'experts qu'on peut joindre au téléphone, par courrier électronique, par télécopieur ou même par Internet.

Informatrix 2000 offre présentement un spécial avantageux pour le consommateur. Celui qui achète le logiciel Le Planificateur 1997 peut recevoir gratuitement la version finale du logiciel l'Impôt personnel.

Voilà donc quelques suggestions de cadeaux qui auront de quoi faire des heureux.

Cette chronique et les précédentes sont disponibles sur le Web à l'adresse: www.latribune.qc.ca/JPRicard

Les gynécologues menacent de débrayer

□ Pour forcer Québec à payer la hausse de leur prime d'assurance, ils n'accepteront plus de nouvelles patientes dès le 16 décembre

François GOUGEON

Sherbrooke

Malgré une offre globale de 5 millions \$ pour compenser une partie de l'augmentation de leur prime d'assurance de responsabilité civile, les obstétriciens gynécologues comptent tout de même mettre de l'avant leurs moyens de pression. Ultérieurement, cela ira jusqu'à cesser de faire tout accouchement dès le 1er février 1998.

«Comme cette somme de 5 millions \$ s'applique à l'ensemble des quelque 7000 médecins spécialistes du Québec, ça représente des pinottes pour nous parce que ce sont les obstétriciens gynécologues qui ont à assumer les plus fortes augmentations de primes», a commenté hier le président désigné (il débutera son mandat en mai prochain) de l'association regroupant quelque 400 spécialistes au Québec, le Dr Luc Saint-Pierre.

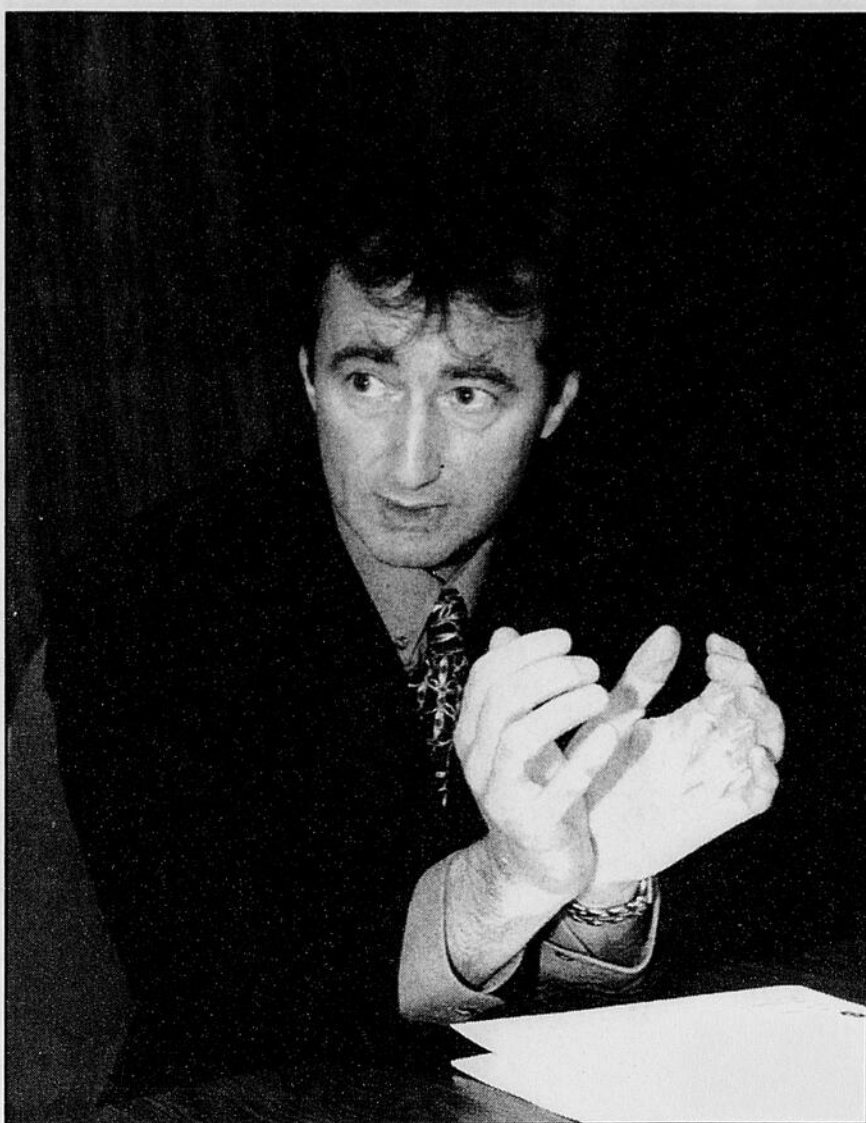
En entrevue hier à La Tribune, l'obstétricien gynécologue de l'Hôtel-

Dieu d'Arthabaska a expliqué que la mesure gouvernementale est nettement insuffisante et qu'il faudra plus pour mettre fin aux moyens de contestation décrétés. Il est aussi question de cesser de recevoir toute nouvelle patiente enceinte dès le 16 décembre et de refiler les nouveaux cas aux omnipraticiens.

On sait que la question des primes d'assurance de responsabilité civile représente un gros morceau de la bataille des obstétriciens gynécologues.

Celle-ci a augmenté de 600 pour cent, passant de 4900 \$ à près de 30 000 \$ en 1998 et ce, pour l'ensemble de ces spécialistes au Canada. «Et on sait déjà que dans deux ans, ça va être de 40 000 \$. On prévoit des augmentations sans fin, en raison des indemnités toujours plus importantes qui sont versées en cas de poursuite», a émis le Dr Saint-Pierre.

Ces médecins demandent donc que le gouvernement comble la différence au-delà de 4900 \$. Mais l'offre globale de 5 millions \$ pour l'ensemble des spécialistes du Québec permet au mieux aux obstétriciens gynécologues de reve-



nir à la prime assumée l'an passée, soit 9800 \$. «Et on sait que l'offre du gouvernement (pour le 5 millions \$) ne vaut que pour cette année et pour après cela, on nous parle d'un comité d'étude pour voir comment améliorer la situation. Mais on a aucune garantie de rien», a aussi fait valoir le médecin de Victoriaville.

Il a aussi calculé qu'il faut 40 accouchements juste pour couvrir les frais de la prime. La moyenne d'accouchements pour les 310 spécialistes est d'environ 125 chacun.

Autres provinces

Tout en faisant remarquer qu'un des autres points à régler concerne la majoration du tarif pour l'accouchement vaginal (de 252 \$ à 400 \$), le Dr Saint-Pierre a exprimé que la situation est nettement plus satisfaisante pour les obstétriciens gynécologues des provinces de chaque côté du Québec.

«Au Nouveau-Brunswick, le gouvernement paie la prime d'assurance, sauf un minime déductible de 1900 \$ et en plus, le tarif (pour l'accouchement) a été augmenté de 42 pour cent (550 \$ contre 252 \$ au Québec). En Ontario, le déductible du médecin pour l'assurance est plafonné à 4900 \$ et là, le tarif est de 36 pour cent de plus (500 \$)... Dans toutes les provinces c'est nettement mieux qu'au Québec, sauf à Terre-Neuve», a aussi expliqué le Dr Saint-Pierre.

Photo La Tribune

M. Luc St-Pierre, président désigné de l'association de obstétriciens gynécologues, évoque la menace de moyens de pression pour faire plier le ministre Rochon sur la question des primes d'assurance.

Les salaires ontariens et néo-brunswickois séduisent les spécialistes québécois

Sherbrooke (FG)

La situation des obstétriciens gynécologues du Québec est telle qu'il faut s'attendre à voir plusieurs de ces professionnels cesser d'accoucher ou tout simplement s'exiler dans les autres provinces et aux États-Unis.

C'est le cri d'alarme lancé hier par leur représentant, le Dr Luc Saint-Pierre, qui soutient que l'exode a déjà débuté.

«Récemment, un obstétricien qui faisait 600 accouchements par année a quitté pour les États-Unis... Dans mon propre hôpital (Hôtel-Dieu d'Arthabaska), deux des trois gynécologues qui complétaient leur formation ont annoncé leur départ pour le Nouveau-Brunswick», a-t-il donné en exemple.

Selon lui, c'est l'ensemble des conditions offertes à ces spécialistes qui pratiquent au Québec qui sont en cause. «On ne peut pas blâmer les gynécologues de quitter pour de meilleures conditions. En Ontario par exemple, où les conditions sont nettement meilleures qu'au Québec, le revenu moyen est

de 333 000 \$ par année, contre 208 000 \$ au Québec. Ça exerce une grosse force d'attraction», estime le Dr Saint-Pierre, qui évalue les demandes de ses membres à un montant de 12 à 14 millions \$.

Problème avec la Fédération

Celui-ci est bien conscient que les conditions offertes aux obstétriciens gynécologues est le fruit de négociations entre la fédération qui représente l'ensemble des spécialistes et le gouvernement du Québec. Et l'entente intervenue récemment sur une enveloppe fermée est valide jusqu'au printemps 2000.

Mais le Dr Saint-Pierre soutient que le poids des 400 obstétriciens gynécologues sur quelque 7000 médecins spécialistes pèse peu dans la balance. «Oui, on a un problème avec la fédération (des médecins spécialistes). Mais le gouvernement devrait aussi réaliser que s'il ne fait rien de plus, il va y avoir des problèmes ailleurs», a-t-il lancé, tout en rappelant que les médecins qu'il représente effectuent plus de 60 pour cent des 85 000 accouchements au Québec.

Pas question de hausser les montants dûment négociés, réplique le ministère

Sherbrooke (FG)

Il est «très très clair» que le gouvernement ne répondra pas aux demandes des obstétriciens gynécologues, malgré la menace de cesser tout accouchement à compter du 1er février 1998.

C'est ce qu'a indiqué hier l'attachée de presse du ministre de la Santé, Jean Rochon, invitant ces médecins à se tourner vers leur fédération de spécialistes.

«Le ministre a mis 5 millions \$ sur

la table pour couvrir les augmentations de l'assurance (pour l'ensemble des spécialistes) mais il n'est pas question de rajouter à la rémunération qui vient tout juste de faire l'objet d'une entente négociée avec la Fédération des médecins spécialistes», a déclaré Mme France Amyot. Cette entente est valide pour trois ans, soit jusqu'en 2000.

«Si, à l'intérieur de l'enveloppe négociée, la Fédération des médecins spécialistes est prête à discuter de changements (dans les tarifs) d'une spécialité à l'autre pour en donner un peu plus aux gynécologues, c'est son droit. Mais

il n'est pas question pour le ministère de rehausser les montants de cette enveloppe dûment négociée», a aussi signalé Mme Amyot.

Quant aux menaces de cesser de voir de nouvelles patientes ou de mettre fin aux accouchements, la représentante du ministre de la Santé a signalé que ce dernier ne «peut croire» que les spécialistes se rendront jusque là. «Si ça devait aller là, ce serait une mesure injustifiée car il n'y a pas de négociations en cours. Le ministre (Jean Rochon) fait appel au sens de l'éthique et du devoir» de ces médecins, a aussi livré Mme Amyot.

Le meilleur sirop en Amérique du Nord

□ Primé aux États-Unis, le produit d'acériculteurs de Ham-Nord pourrait être considéré comme le plus raffiné... au monde

Gilles BESMARGIAN

Ham-Nord

À leur deuxième participation au concours international de la North American Maple Syrup Council (NAMSC), un couple de Ham-Nord a remporté le titre de Grand champion toute catégorie en plus de rafler la trophée attribué à leur sirop de catégorie extra clair, de qualité exceptionnelle.

AGRO ALIMENTAIRE

Christian Morin et son épouse Doris Vargas prenaient part au concours tenu récemment à Meriden, Connecticut. Cette compétition regroupait 44 acériculteurs de quatre provinces canadiennes et de 13 états américains dont les associations de producteurs de sirop d'érable sont membres de la NAMSC.

Pour le couple des Bois-Francis, c'est tout un exploit si l'on considère qu'il s'agissait seulement d'une deuxième participation au concours et qu'il a fait l'acquisition d'une érablière de 4500 entailles en 1990, du côté de Saint-Adrien-de-Ham à la base du mont Ham (à une trentaine de km au sud de Victoriaville). L'achat d'une propriété voisine quelques mois plus tard a permis de porter le nombre d'entailles à 9500.

«Il n'y a peut-être aucune bourse rattachée à nos prix, mais il n'en demeure pas moins que c'est tout un honneur de finir en tête et d'écarter nos concurrents», confie M. Morin. Surtout que les trois juges appelés à déterminer les gagnants ont été unanimes à reconnaître la saveur de notre sirop, le facteur déterminant dans le cadre de ce concours international.

À leur première présence en 1994, les Morin avaient pris le troisième rang. La qualité de son sirop, Christian Morin l'attribue à l'érablière dont il avait reconnu le potentiel. «À l'époque, le propriétaire était reconnu pour fabriquer de l'excellent sirop. On l'a exploitée à son meilleur, en améliorant l'équipement et en produisant avec soin. En bout de ligne, on en sort gagnants», a déclaré celui qui possède un diplôme en technique forestière.

Si M. Morin fait du sirop d'érable depuis son adolescence (il a commencé



Christian Morin et son épouse Doris Vargas, de Ham-Nord, ont remporté avec leur sirop d'érable le concours de la North American Maple Syrup Council. Le couple est photographié avec de ses produits et les deux trophées en érable massif sous forme de goutte de sirop, dans l'atelier de Sucreries Idéales.

Photo La Tribune, Gilles Besmargian

avec son grand-père dans la cueillette de l'eau d'érable avec des chevaux), il faut dire qu'au fil des ans il n'a jamais hésité à participer à des conférences se rapportant à l'acériculture.

Un dernier mot sur la North American Maple Syrup Council. À son assemblée générale tenue dans le cadre du concours, c'est un producteur de la Nouvelle-Écosse qui a été élu président de l'organisme. De son côté, Luc Lussier, directeur général de Citadelle, coopérative de producteurs de sirop d'érable de Plessisville, représente le

Québec au sein du conseil d'administration.

Sucreries Idéales

Le sirop produit annuellement par le couple Morin/Vargas (entre 1500 et 2000 gallons, selon la saison) dans l'érablière au pied du Mont Ham est transporté dans un atelier construit récemment à côté de sa résidence, dans le rang des Chutes à Ham-Nord, pour y être transformé.

Sur place, sous la marque de commerce «Sucreries Idéales», on embouteille le sirop dans différents formats

en plus de fabriquer de la tige, du beurre d'érable au chocolat (une recette-maison), du sucre dur, du sucre mou, de la gelée et des bonbons. Des paniers-cadeaux sont aussi confectionnés pour une clientèle qui ne cesse de grandir.

On peut dire que Mme Vargas, originaire de la Colombie, est responsable de la PME dans laquelle elle oeuvre avec deux employés. «C'est mon épouse qui voit à la bonne marche de l'entreprise et à la stratégie de mise en marché. Elle possède un sens inné pour le marketing», soutient Christian

Morin, qui a rencontré Doris lors d'un cours d'immersion anglaise à St-Petersburg (Floride) en 1984.

On retrouve les produits dérivés du sirop d'érable de Sucreries Idéales un peu partout dans le monde (on en a vendu en Chine), notamment dans plusieurs boutiques au Canada et aux États-Unis. Depuis mai dernier, le sirop d'érable de la PME des Bois-Francis a fait son apparition sur les rayons d'une boutique à l'aéroport de Dorval.

À court terme, devant la demande croissante pour leurs produits, M. Morin et Mme Vargas ont l'intention d'augmenter la production de Sucreries Idéales, soit en exploitant une autre érablière ou en se procurant du sirop de qualité auprès d'acériculteurs de la région.



Emplois en production porcine

Exigences: formation et/ou expérience

- Stoke, environ 25 000 \$/année, maison sur place, responsable de la mise-bas.

- Saint-Narcisse, 450 à 550 \$ brut/semaine, maison fournie (40 \$/semaine), responsable d'une maternité (330 truies).

- Saint-Méthode, temps partiel à l'année, 20 heures/semaine, possibilité d'un temps plein après huit mois, maison fournie, aide dans une pouponnière, sevrage hâtif.

- Woodstock, Nouveau-Brunswick, 45 heures/semaine, 1 fin de semaine de travail/3, travail d'équipe dans une maternité.

- Saint-Elzéar (deux postes), 450 à 500 \$/semaine, 1 fin de semaine/2, 50 heures/semaine, aide dans une maternité (saillies, gestation).
Pour information, contacter Johanne Gagnon, Service d'emploi agricole de la Beauce, 2550, 127e Rue Est, Saint-Georges, (418)228-5588. Noter que les candidat(e)s possédant une formation en agriculture seront privilégié(e)s. N'échappez aucune possibilité d'emploi en agriculture en nous faxant votre curriculum vitae sans tarder au (418)228-3943.

Vos concessionnaires Nissan CONTRE-ATTAQUENT

LECTEUR DC 6 DISQUES

DÉFLECTEUR ARRIÈRE

ROUES D'ALUMINIUM



SENTRA ZXE 1998

- Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs
- Lecteur DC 6 disques
- Direction assistée
- Banquette arrière rabattable 60/40
- 2 coussins gonflables
- Roues d'aluminium

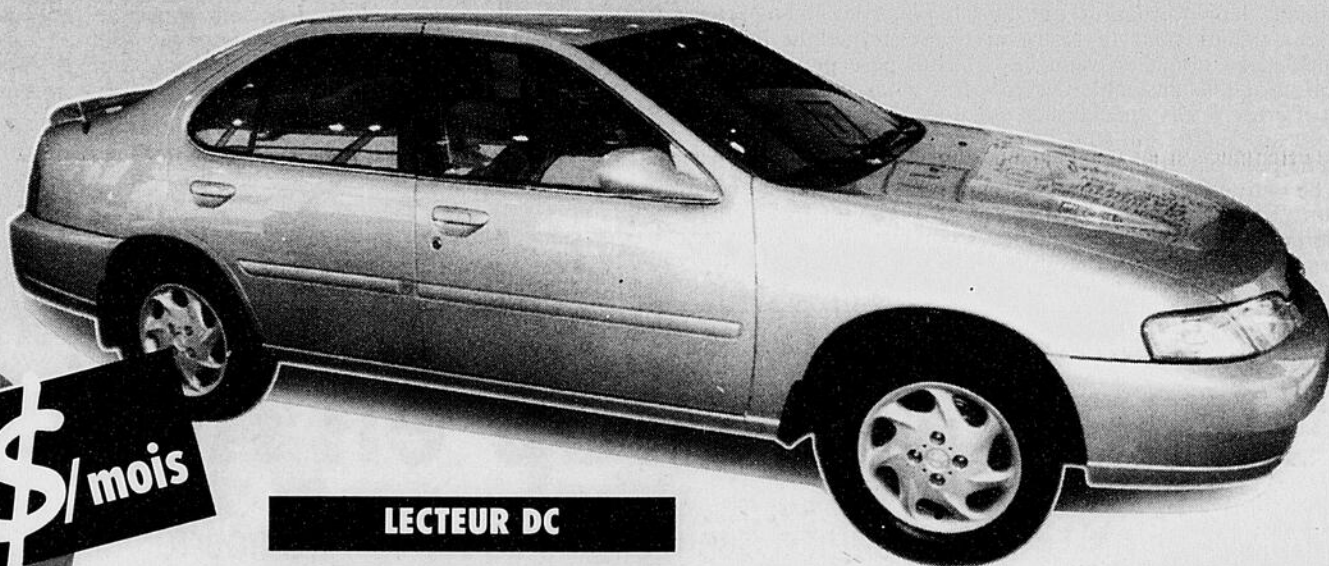
179\$* / mois
36 mois

Comptant initial de 995\$

ALTIMA GXE 1998

- Moteur 2,4 litres de 150 ch
- Transmission automatique à 4 rapports
- Groupe électrique
- Banquette arrière rabattable 60/40
- Système antivol
- Climatiseur sans CFC
- Et beaucoup plus!

298\$ / mois
36 mois



LECTEUR DC

DÉFLECTEUR ARRIÈRE

ROUES D'ALUMINIUM

MAXIMA GXE 1998

- Moteur V6, 3,0 litres de 190 ch
- Transmission automatique à 4 rapports
- Télécommande de déverrouillage et verrouillage des portes avec antivol
- Climatiseur sans CFC
- Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts



DÉFLECTEUR ARRIÈRE

398\$ / mois
24 mois

LE GROUPE Beaucage

SHERBROOKE



I N F I N I T I



NISSAN

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008

Maintenant aussi à Drummondville!

DRUMMONDVILLE



NISSAN

1505, René Levesque, DRUMMONDVILLE, (819) 474-3930

Location de 36 mois. Acompte ou échange équivalent de 1 145\$ pour l'Altima et 2 495\$ pour la Maxima. Transport et préparation en sus pour la Sentra, l'Altima, la Maxima. Premier versement et dépôt de garantie requis à la livraison. Les valeurs garanties sont de 10 882,54\$ pour la Sentra et 14 919,92\$ pour l'Altima, 21 331,46\$ pour la Maxima. Limite de 60 000 km pour l'Altima et la Sentra et de 40 000 km pour la Maxima. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Sur approbation du crédit par NCFI. Les photos peuvent différer.